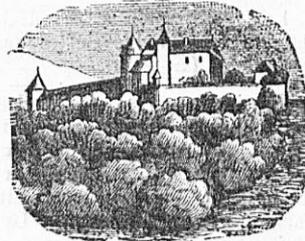




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 4¹⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁷ 4³³ 7²⁸ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

A ce numéro est joint en supplément le **Rapport des autorités communales de Bulle** au sujet des projets de chemin de fer **Vevey-Bulle-Thoune et Châtel-Bulle-Montbovon** (tramway). Ce travail clair et bien conçu mettra rapidement au fait les personnes qui n'ont pas des idées bien nettes de la situation.

BULLE, le 30 août 1898.

Congrès agricole.

Nous ne savons pas encore ce que fera notre gouvernement, mais nous nous permettrons d'observer que notre canton, essentiellement agricole, aurait un intérêt majeur à se faire représenter par une forte délégation d'agriculteurs intelligents et entrepreneurs, au grand congrès international d'agriculture, qui se tiendra à Lausanne dans la première quinzaine du mois prochain.

Les congressistes sont attendus pour le 11 septembre. Le 12, il y aura des conférences et des discours fort instructifs, suivis de repas en commun au Casino-Théâtre. Le 13, visite à la ferme de Cery et au chalet à Gobet; un banquet réunira les participants à l'hôtel des Trois-Couronnes, à Vevey, et une séance dans les caves de l'hôpital clôturera la journée. Le 14, le congrès procédera à des dégustations au marché des vins vaudois. Le 15, collation au sommet des rochers de Naye et grand banquet à leur pied. Le 16, clôture officielle du congrès, et clôture officielle le 17 après une réception à Sion par le gouvernement valaisan.

Un nombreux comité de 75 membres, sans compter les comités locaux de Vevey et de Montreux, s'appête à recevoir les congressistes attendus. A l'échéance du délai d'inscription, ceux-ci

n'étaient pas encore nombreux, mais d'autres se sont inscrits depuis lors et s'appêtent à le faire. Il serait à désirer que Fribourg fût bien représenté et que nos syndicats choisissent des hommes compétents pour suivre, au moins, la partie intellectuelle du congrès.

M. Méline, ex-président du ministère français, doit honorer le congrès de sa présence.

Il en est un des promoteurs et en avait proposé la tenue il y a quelques années déjà.

La rupture des relations commerciales entre la Suisse et la France entraîna l'ajournement du projet. Le moment eût été mal choisi pour parler d'agriculture internationale, d'autant que M. Méline n'avait pas peu contribué à la guerre de tarifs.

Nous n'aurons rien perdu pour attendre. Si les journaux ont bien informés, M. Méline se propose de nantir le congrès d'une question spécialement intéressante. Son ministère a égaré la semence d'une petite plante très en honneur sous la France de 1789 : la plante de la justice. Il ne serait pas fâché d'en retrouver, si possible, une bouture. Il en ferait don à son successeur, M. Brisson, qui pourrait en avoir emploi.

Quoi qu'il en soit, avec ou sans la commission de M. Méline, le congrès ne saurait manquer de laisser les plus agréables souvenirs à ses participants. Il leur procurera instruction, plaisir, délassement et la douce satisfaction du devoir accompli.

En dégustant les meilleurs crus du marché des vins vaudois, en appréciant en gourmets les menus délicats de l'hôtel des Trois-Couronnes et du Kursaal de Montreux, ils se diront : C'est nous qui, par nos travaux, procurerons tant de jouissances matérielles et cependant permises à la pauvre humanité souffrante. Nous lui consacrons nos veilles, notre activité scientifique; elle nous doit sa recon-

naissance. N'est-ce pas nous qui enrichissons ses coteaux et ses plaines de pampres verdoyants et de moissons aux épis d'or? Ne sommes-nous pas le congrès international d'agriculture?

Puis, entre deux collations ou deux banquets, parcourant la campagne, ils souriront au vigneron fatigué du poids de son fosoir, au paysan courbé sur les cornes de sa charrue. Et serrant leur main rude et brûlante, il s'écrieront : Nous sommes frères; moi aussi, je suis agriculteur!

CONFÉDÉRATION SUISSE

Simplon. — Le syndicat composé des banques cantonales de Vaud, Berne, Zurich, Soleure et Neuchâtel, qui a pris ferme l'emprunt de 60 millions pour le percement du Simplon, mettra en souscription publique, le 6 septembre prochain, une première série de 20 millions, en Suisse et en Allemagne. Ces obligations portent intérêt à 3 1/2 %; le remboursement commence en octobre 1898; l'émission a lieu au pair. La Confédération donne sa garantie aussi bien pour les intérêts que pour le remboursement du capital. Dans le délai de 3 mois, après que le Jura-Simplon aura passé aux mains de la Confédération, ces titres seront échangés contre des obligations d'Etat fédérales contenant les mêmes conditions.

Raccordement du Gothard au Simplon. — Le Conseil d'Etat du Tessin a chargé son Département des travaux publics de procéder aux études préliminaires des deux lignes en concurrence : Locarno-Palanza et Locarno-Domo d'Ossola, destinées à relier le tunnel du Gothard au tunnel du Simplon.

Transport des bicyclettes. — L'Union des chemins de fer suisses a fait étudier la question de l'aménagement des fourgons pour le transport des bicyclettes et elle pense aboutir à une solution satisfaisante.

est aussi l'auteur des jours d'une fête Gracienne.

— De Madame Bicyclette, comme elles m'appellent.
— Madame Bicyclette? Ah, très joli! Parce que, sans doute, tu montes une de ces ridicules petites machines de fer que j'ai baptisées le *corsier du pauvre* ou le *pur sang de la démocratie*?

— N'en dites pas de mal!
— Non, si tu veux, mais n'empêche que tu ne feras jamais prendre cela pour un objet d'art par un homme de goût et chérir ce mode de transport par un rêveur tel que moi... Vivent les chevaux et les anciennes voitres!... Mais continuons... Donc, les Anglais, me voyant dans cet état que je te révélais plus haut, eurent la délicatesse de m'enfermer chez eux, à Bédlam, au lieu de me faire reconduire en France; il paraît du reste que mon état civil était douteux, parce que mes papiers s'étaient égarés ou mieux avaient été volés avec mon argent pendant ma maladie... Je restai enfermé pendant plus de deux ans en Angleterre, dans la maison des fous de Londres, et bien après que la folie, une folie absolument accidentelle, m'avait en quitté; mais les Anglais c'est les requins, quand leur gueule tient, elle ne lâche plus!... Ce fut après de nombreuses réclamations à l'ambassade et sans le son que je pus regagner la France, Paris, les Ministères; je n'y pris que le temps de faire mes affaires, de recueillir de l'argent, sans même remettre les pieds au pays natal, et je regagnai l'Autriche... inutilement, de comprends très bien qu'on m'ait cru mort; toutes les lettres adressées à l'ancienne ferme de mes parents étaient tombées en rebut... A ton tour maintenant, raconte moi tout, tout ce qui vous est arrivé, à ta maman, à toi, à la famille Moore!

— En même temps qu'on ne pouvait s'expliquer votre silence prolongé autrement que par votre mort, la peste bovine anéantisait une partie des troupeaux de grand-père; il perdait son dépôt de fonds par suite de la disparition d'un banquier, et un commerçant français, un négo-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 9

Madame Bicyclette.

ROMAN D'ACTUALITÉ

PAR
AUGUSTE GEOFFROY

— Comment?
— Voici. Il y a quelque chose que je ne t'ai pas dit, que je n'ai dit à personne pour ne pas rendre ma carrière médicale impossible à suivre; c'est que si l'épidémie du navire anglais, une mauvaise fièvre, une variété de peste gagnée aux Indes et restée à l'état latent dans les flancs du vaisseau, ne me tua pas, elle m'éprouva cruellement d'une autre manière... Par devoir professionnel, par humanité, je donnai mes soins aux passagers, quoi qu'ils fussent Anglais et que je détestasse d'autant plus ces immondes Saxons qu'ils étaient les bourreaux de l'Irlande, du pays originel de ma Lucy; je les soignais, mais avec au cœur un amer chagrin de la séparation récente, avec dans le cerveau la terreur de la mort qui à chaque heure pouvait, elle, me séparer à jamais de ces deux vies qui m'étaient plus chères que la mienne, ma femme et ma fille!... Sans doute, que mes angoisses morales amenèrent une prédisposition spéciale du côté du cerveau, car alors que la maladie attaquait des organes différents chez les autres, ce fut là qu'elle me frappa, moi.
— Pauvre père bien-aimé!
— Je tombai sur le pont comme foudroyé; puis je restai, par là, alité de longs mois sans connaissance; enfin, la santé animale revint tout à fait, mais la santé intellectuelle était perdue; j'étais fou!
— Fou?

— Fou! Oh, pas fou à lier, fou dangereux! Non, j'étais le fou que je devais être, c'est-à-dire que nuit et jour j'appelais Lucy, ma femme, je berçais Lili, ma fille!

— Oh, mon père, mon père retrouvé, comme je vais vous aimer, comme je vais essayer de payer, de payer bien vite l'arrière de souffrance dont nous avons été la cause involontaire, ma pauvre maman et moi!

— Laissez donc, tu ne me dois rien! C'est moi qui vais te devoir du bonheur pour les quelques vieilles années qu'il me reste à vivre, pour la cessation de cette crainte qui me poursuivait de n'avoir point une main amie, une main chère pour me fermer les yeux et fleurir ma tombe...
— Je vous en prie, papa, je vous en prie, ne me crevez pas le cœur dès la première heure de votre résurrection avec des mots de tristesse, à ce des images funèbres... Vous vivrez, vivrez, papa vingt, trente ans, afin de faire profiter votre petit fils des conseils de votre expérience, afin d'en faire ce que vous êtes vous-mêmes; un homme véritablement de science et d'honneur! Oui, papa, un homme qui vous vaille à une époque où il n'y a plus que des marchands de science et des comédiens d'honneur!

— Retiens encore de ta jolie voix musicale : papa! Radie, ma fille, en songeant que jamais, jamais qu'en rêve, je n'ai entendu prononcer par les lèvres de Lili ce si doux nom de : papa! Les lèvres de Lili devenues des lèvres de jeune femme, de belle jeune femme; car tu es belle, belle à miracle, ma Juliette, si belle que le vieux père Morel, le médecin de Bussy, ne peut pas croire que cette adorable Mme Douville soit son enfant!

— Mais taisez-vous donc, taisez-vous donc, papa, vous me rendez heureuse, et en même temps vous me faites rougir!

— Ah! les yeux qu'elles vont ouvrir, les commères de Bussy, de Tormenier, de Frimousse, de Lucival, de Blanchelande, en apprenant, un jour ou l'autre, que le docteur Grognon, le fabricant de cataplasmes et de vésicatoires,

Bulle, rue de Gruyères.

A
DECORATION
prix modérés.

Halles, à Bulle.

secs 1^{re} qualité
fr.

gare suisse contre rem-
ent.

s de la Suisse. — Plus
7. — Fûts de 100, 120,
s clients.

s de Fribourg, Genève,

anco.

N, fabrique de vin,
RAT

gent et or.

MORAT

et liqueurs fines.

vins d'Arbois.

35 cent. le litre.

MES PIRE & C^{ie}
(Belgique).
TIS SUR DEMANDE

ION

avons l'avantage d'informer le

mobilière fribourgeoise

ci dessus, inscrite au Registre

VEY & C^{ie}
84, Fribourg.

parer pour un prix aussi modique

n tablettes à 10 c. pour deux bons
cz :
tophe Cosandey, La Roche.

il :

de lin,

and'ruie, Bulle.

enti de banque.
e homme sérieux et intelligent,
une belle écriture, serait reçu
renti à la Banque populaire de la
Bulle. S'adresser à la Direction.

n demande

homme pour soigner trois va-
er au jardin.

er chez M. Vallon, à Cologny
Genève).

CHOCOLAT
SUCHARD
CAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT

— Emile Lens, imp.-éditeur.

Le Jura-Simplon a déjà décidé l'établissement de garages pour bicyclettes dans les gares où le besoin s'en fait sentir.

Procès de presse. — M. Decurtins, conseiller national, porte plainte pour injure et calomnie contre les rédacteurs en chef et l'éditeur des *Basler Nachrichten* à raison de la publication de la lettre de M. Simen qui appelait le plaignant « un calomniateur et un lâche ». La plainte vise aussi M. Simen, auteur de la lettre.

Courses de chevaux d'Yverdon, le mercredi 31 août 1898. — Ces courses promettent d'être très intéressantes tant par le nombre que par la qualité des chevaux engagés. Quatre-vingt-dix chevaux environ sont inscrits, dont une vingtaine de pur-sang. Les élèves du pays figurent au nombre d'une trentaine. Tant au trot qu'au galop, les prix promettent d'être sérieusement disputés.

Le nouvel hippodrome, situé entre le lac et la gare, et très près de celle-ci, offre des points de vue très pittoresques et de grandes améliorations au point de vue des installations. Il s'y trouve des tribunes couvertes, aux prix de 3 et 5 fr. par place. Courses attelées à 9 heures du matin, et courses montées dès 2 heures après midi. *Le Comité.*

Zurich. — Une brave famille de Volkman, des gens sobres et travailleurs, avaient vu leurs champs dévastés par la grêle le 18 juillet. Le désastre était d'autant plus grand qu'ils avaient à payer cet automne une assez forte somme comme intérêt d'une créance dont ils sont débiteurs. Quelle n'a pas été leur surprise et leur reconnaissance en recevant de leur créancier, l'autre jour, une quittance de la somme qu'ils auraient eu à lui verser cet automne.

— La société du Guild de Winterthur a célébré, dimanche, le cinquantième anniversaire de sa fondation et, en même temps, l'inauguration d'un nouveau drapeau. Le cortège de fête comptait 2000 participants avec 45 drapeaux. Le discours de fête a été prononcé par M. Ernst, conseiller d'Etat. Parmi les autres orateurs figuraient M. Greulich et le pasteur Reichen.

Berne. — M. Guyer-Zeller a fixé définitivement à cette semaine l'ouverture et l'inauguration du premier tronçon du chemin de fer de la Jungfrau, soit la ligne qui aboutit au glacier de l'Eiger.

— Le conseil communal de Berne a décidé de fêter le cinquantième anniversaire de l'acceptation de la Constitution fédérale de 1848, de la première assemblée des Chambres à Berne, et de l'adoption de l'arrêté déclarant Berne ville fédérale.

La fête aura lieu le 24 octobre prochain, date de l'ouverture de la session des Chambres. Elle comprendra un cortège formé de toutes les sociétés de la ville, des illuminations, et un grand banquet auquel prendront part les autorités fédérales et cantonales.

— A Brienz vit, selon le *Volksblatt* de l'Oberland, une dame âgée de 90 ans, Mme Elisabeth Stähli, qui a vu, jusqu'à la mort récente de sa petite-fille (devenue elle-même grand'mère), vivre quatre générations descendant d'elle; sa fille, sa petite-fille, son arrière-petite-fille et la fille de cette dernière.

...ciant en denrées coloniales qui se décidait à préférer l'île de la Réunion à l'Australie, faisait des offres avantageuses à M. Moore pour le décider à se mettre de moitié avec lui dans la création d'un comptoir d'épices... Affolé par votre mort, par ses pertes, grand-père accepta et nous partîmes tous, tons, maman aimant autant traîner sa vie désespérée ici que là, sa vie que la mort ne terminait pas immédiatement rien que parce que j'étais là, moi, moi Lili pour laquelle il lui fallait lutter, vivre encore, moi qu'elle n'avait pas le droit de tuer par son propre suicide, le lent suicide de pleurs sans fin.

Oh! ma pauvre Lucy adorée! Fatalité d'une maladie cruelle, de la perte de la raison au moment même où il m'aurait fallu pouvoir te soutenir, t'encourager, communiquer avec toi! Quelle comédie amère que l'existence! Que venons-nous chercher ici-bas en naissant, sinon la souffrance?

— Ne te plains pas tant, papa, je te reste, moi, moi, et mon Maxime te reste aussi, ton petit fils!

— C'est vrai, mon enfant, c'est vrai! Je blasphème!... Continue, parle encore...

— Ce Français s'appelait M. Douville. Nous partîmes avec lui pour l'île de la Réunion où tout eût assez bien marché sans la mort successive de mes grands-parents et de mes tantes, dans la sauté desquels le changement de milieu amena une perturbation radicale... Nous restâmes seules, maman et moi, seules avec l'appui de M. Douville qui nous était très attaché et se chargeait de faire fructifier dans son négoce l'héritage de M. Moore. Pour éviter tous commentaires désobligeants, maman avait pris aussi le nom de Douville, passait pour sa belle-sœur et habitait une de ses plantations de l'intérieur, tandis que lui résidait d'ordinaire à Saint-Denis. C'est ce qui explique que vous ne nous ayez pas retrouvées lors de vos passages à la Réunion. Nous vécûmes ainsi quinze ans, puis ma pauvre chère maman mourut, mourut encore jeune, encore

— Un Anglais, arrivé trop tard pour assister à une fête de lutteurs dans le canton de Berne, témoigne tout son regret de ne pas avoir vu le vainqueur.

« Monsieur, si vous désirez absolument faire sa connaissance, dit le maître d'hôtel, la chose est facile, Arnold F. demeure à une demi-lieue d'ici. Vous le trouverez sans doute aujourd'hui. »

Le fils d'Albion se renseigne exactement, fait seller un cheval et part. Arrivé à l'endroit indiqué, il ne tarde pas à trouver Arnold plantant des pommes de terre.

— Aoh! c'est vous le fameux lutteur?

— Oui, monsieur c'est moi qui ai obtenu hier le premier prix.

— Aoh! voulez-vous lutter avec moi?

— Si cela vous fait plaisir...

L'Anglais saute à bas de cheval et ôte son habit. Ne connaissant pas la lutte suisse, il boxe vigoureusement, sans attendre de préliminaire, et jette le montagnard sur son séant. Vexé de cette manière de procéder, celui-ci empoigne de ses deux mains de fer son déloyal adversaire et le lance de l'autre côté d'un mur élevé de plus de trois mètres.

Sans se déconcerter, l'Anglais lui crie: « Aoh! monsieur le lutteur, lancez aussi le cheval à moi! »

— Dimanche après midi, à Landiswyl, un nommé F. Gfeller, se trouvant en compagnie de quelques camarades, voulut nettoyer son fusil d'ordonnance. Au moment où il saisissait son arme, on entendit partir un coup et un des jeunes gens qui se trouvait là et qui à ce moment même se levait du gazon où il était étendu, retombait en poussant un cri. Une cartouche oubliée dans le canon de l'arme était venue le frapper dans le bas-ventre et, avant qu'on eût pu faire appeler le médecin, il succombait à sa blessure.

— M. Jakobi, de Francfort, qui était en séjour depuis environ six semaines au Rütihubel avec sa femme, ses quatre enfants et une cœur, était piqué au cou, la semaine dernière, par un insecte. Il se forma aussitôt un abcès très douloureux et, peu après, M. Jakobi, qui n'était âgé que de 51 ans, succombait après d'atroces souffrances à un empoisonnement du sang. Tous les soins médicaux étaient demeurés sans effet.

Argovie. — Un vieillard a mis le feu, par imprudence, à une maison à deux étages, avec grange, qu'il habitait, sur le mont de Reinach, près Menziken. Un enfant de 3 ans est resté dans les flammes; les récoltes ont été détruites.

Vaud. — M. G. Barbey, ingénieur à Lausanne, a inventé un appareil permettant de conserver une preuve écrite d'une conversation téléphonique.

S'étant adressé, pour l'extension pratique de sa découverte, à Guillaume II, empereur d'Allemagne, M. Barbey en a reçu, par les soins de la chancellerie impériale, l'ordre de lui soumettre les plans, dessin et explications définissant son appareil.

— Le corps enseignant primaire du cercle de Montreux, consulté, par la commission scolaire, au sujet de questions importantes à résoudre et réuni en conférence jeudi, s'est prononcé à la presque

belle, mais tués par une insurmontable mélancolie... Elle n'avait qu'une terreur, celle de me laisser seule au monde, et afin qu'elle pût s'endormir dans la paix, M. Douville, bien qu'âgé de quarante ans, lui demanda ma main; je lui étais si reconnaissante de sa bonté dévouée, j'avais si peur de me trouver sans soutien, sans guide, perdue dans une colonie lointaine, que je fus la première à insister auprès de maman, de maman qui hésitait, qui hésitait, connaissait mieux la vie et pressentait que je confondais l'affection avec l'amour... Mais que faire? Où aller? Pas plus en Irlande qu'ailleurs il ne nous restait de parents! Autant encore subir la destinée et me confier à la loyauté éprouvée de cet homme qui, en plus, avait en mains ma petite fortune... Maman sentait que chaque jour elle descendait une nouvelle marche du tombeau; et puis, faut-il vous l'avouer, je voulais, ainsi que maman l'avait fait, épouser un Français, Française comme fille être Française comme épouse, la France et l'Irlande étaient dans ma pensée deux patries sœurs l'une de l'autre par la générosité des instincts... Je devins donc Mme Douville et maman put encore nous bénir, mon mari et moi, avant de s'endormir pour jamais... Oh! ne me demandez pas de revenir aujourd'hui sur ces cruels souvenirs, sur la plus grande douleur de ma vie passée et la plus grande douleur de ma vie future, quoi qu'il arrive!

— Ta as raison, va, ma Juliette, le jour où on perd sa mère, on perd tout; tu parles comme je parlerais... Finis sans me détailler pour cette fois les derniers moments de Lucy, de celle que je pleure autant que toi.

— Je veux au moins vous dire que sa dernière pensée n'a pas été pour sa fille, que le dernier nom qui a erré sur ses lèvres n'a point été celui de Juliette, mais le vôtre, le vôtre, papa, le nom de celui qu'elle croyait aller enfin rejoindre!

— Chère Lucy, femme trop peu longtemps connue, merci du souvenir de ta dernière heure; crois bien, par

unanimité, sans opposition, à la suppression, des prix: Les récompenses entretiennent l'esprit de vanité chez les enfants; elles vont aux élèves intelligents bien plus qu'aux élèves travailleurs; elles créent parmi la gent écolière des inégalités fâcheuses; elles excitent le regret et même la jalousie de ceux qui en sont privés. Le sentiment du devoir accompli doit être une récompense suffisante pour l'élève travailleur.

— On a découvert, samedi, dans la chambre à lessive d'une maison de la rue des Moulins, à Yverdon, les membres qui manquaient au cadavre du nouveau-né trouvé dans la Thière il y a quinze jours. Une jambe et un pied étaient enfouis dans un tas de cendres; le bras et la main gauche se trouvaient dans un second tas de cendres. Enfin, on a retrouvé dans la fosse de la même maison une partie des intestins du pauvre petit être. On a toutes les raisons de croire que l'accouchement clandestin et l'infanticide ont eu lieu dans cette chambre à lessive. La coupable, Louisa Dallenbach, est toujours introuvable.

— Les boulangers et les sociétés de consommation de Vevey baisseront le prix du pain de 2 cent. par kg. dès le 1^{er} septembre.

Valais. — Le Conseil d'Etat a décidé de souscrire pour 100 fr. à l'entreprise, dans un but scientifique, du lancement du ballon Spelterini par dessus les Alpes.

— Dimanche, un médecin anglais, le Dr Hopkinson, voulut sans guide faire l'ascension de la dent de Veisivi. On ne sait comment la caravane perdit pied, mais tous les participants furent précipités dans le vide et périrent. Les autorités ont procédé hier à la levée des corps du Dr Hopkinson, de ses deux filles et de son fils.

L'ascension des dents de Veisivi (3200 à 3400 mètres), très dangereuse, ne se fait jamais sans guide. Des parents des morts se trouvent à Evolène. Ils ont commandé des cercueils à Lausanne.

Genève. — Mme P. B., à Confignon, âgée de 82 ans, ayant commis l'imprudence d'activer le feu de son fourneau en y versant de l'alcool, le récipient qui contenait celui-ci a éclaté et le feu s'est communiqué aux vêtements de la malheureuse. Mme B. s'est précipitée hors de son logis en criant. Un voisin est venu à son secours et l'a plongée dans le bassin d'une fontaine, mais la pauvre femme avait été si grièvement brûlée qu'elle n'a pas tardé à succomber.

ÉTRANGER

France. — M. Emile Faguet croit juste et de réalisation prochaine l'idée du suffrage féminin: Les femmes sont inférieures aux hommes — c'est mon opinion, — à un certain degré d'instruction et de culture, c'est-à-dire « dans les classes dites dirigeantes ». Elles sont supérieures aux hommes comme intelligence et bon sens et finesse naturels, dans les régions relativement incultes de l'humanité, c'est-à-dire précisément dans la région du suffrage universel. « L'ouvrier est de sens plus fin et d'intellect plus aiguisé que l'ouvrier;

dès la tombe, que je vis avec toi par la pensée, par le désir, à toute minute de mon existence! Que n'est-tu là pour serrer en même temps que moi notre Lili dans nos bras! Ah! nous te le promettons, ma Lucy, nous te mèlerons à tous nos actes, à toutes nos décisions, à toutes nos joies, à tous deuils... Nous te sentons autour de nous, nous l'entendons nous approuver; nos journées se passeront à revivre le passé en ta compagnie, à contempler ta chère image...

— Mon mari fut bon, fut excellent pour moi... Il était habile, économe, travailleur; dans les quatre années qu'il vécut encore, il doubla la valeur de sa possession, il se tua à la peine.

Je l'aimais, avec une nuance filiale dans mon attachement, je l'aimais et moi j'étais pour lui une idole... Notre petit Maxime naquit; rien ne manquait au parfait bonheur de mon mari, quand le désir de faire de cet héritier de son nom et de sa fortune qu'était notre mignon un millionnaire, un gros capitaliste de l'avenir lui fit acheter des terrains et établir un comptoir à Madagascar. L'idée était commercialement excellente, mais mon mari y laissa sa vie; la fièvre le terrassa, loin de moi, à Tamatave... Je l'ai sincèrement pleuré; j'ai révoité tout ce qui me revenait, tout ce qui revenait à Maxime, et j'ai voulu vivre, élever mon fils, pleurer à l'aise dans la patrie de mon père, dans le département même qui avait été le sien, bien que ce crasse que rien ne restait plus du souvenir même de sa famille après tant d'années écoulées... Mon mari nous a laissés de sept à huit cent mille francs; j'ai cherché et je n'ai rien trouvé à acheter qui fût mieux en rapport avec mes moyens que ce château de Lucival... J'y étais à peine installé et avec, je le répète, la conviction absolue que j'y vivrais dans le seul culte du passé... Votre véritable pays natal est encore assez éloigné d'ici?

— Ah oui! A cinq ou six lieues de l'autre côté de Bussy, ce qui fait de dix à douze de Lucival. (A suivre.)

la paysanne es paysan, qui le jours. » D'où i versel est le su de plus intell universel.

Italie. — taient réfugiés maison de cam sés par une vo huit ont été t ont pu être re

Russie. — actuellement l les Russies in le *Messenger* d blie un commu tants accredité sens:

Le maintien dans la mesur sifs sont actue huit s'orient ments. Per-na intérêts et au sances, le gou favorable pou internationale peuples les bi limite aux ar Les journa tive du cz Quant à sa ré quelles elle se

— Dans l été la proie d

Suède et lement admis est de 33 à 3 montre qu'en teint le chiffre

Voici, à tit vie humaine terre, 45 ans mois (chiffre c'est le pays répandu); Su ans; Allemagne et 8 mois; E douc pour le pérés recher rique.

— Tous l Spitzberg, po demeurés sar

Amériq coulé, le 20 Terre-Neuve, Coquette. Le quette ont été La collision 46° de latitu

— Les Y ves et pratiq avec plastron comme les c ou même ch plastron b'a pris un breve velles à sens ces religieux mans du jour river plus vit Est-ce ass

Canada. f ir à bon co est celle de un vaste esp tout le pays La plupart gégants comm Rocheuses e notamment, est creuse, placé un ban ler à l'aise.

CAN

Subven recommandé contrat conc

tion, à la suppression, des entretiens l'esprit de elles vont aux élèves intel- élèves travailleurs; elles écolière des inégalités fa- le regret et même la jalou- privés. Le sentiment du être une récompense suffi- ailleur.

samedi, dans la chambre à de la rue des Moulins, à qui manquaient au cadavre dans la Thière il y a quinze pied étaient enfoncés dans bras et la main gauche se fond tas de cendres. Enfin, fosse de la même maison du pauvre petit être. On a croire que l'accouchement de ont eu lieu dans cette coupable, Louisa Dallen- coupable.

les sociétés de consumma- le prix du pain de 2 cent. ombre.

conseil d'Etat a décidé de à l'entreprise, dans un but ment du ballon Spelterini

édecin anglais, le Dr Hop- aide faire l'ascension de la sait comment la caravane les participants furent pré- pérèrent. Les autorités ont des corps du Dr Hopkinson, son fils.

ts de Veisivi (3200 à 3400 use, ne se fait jamais sans morts se trouvent à Evo- des cercueils à Lausanne.

P. B., à Confignon, âgée de l'imprudance d'activer le y versant de l'alcool, le ré- lui-ci a éclaté et le feu s'est ments de la malheureuse. e hors de son logis en criant. son secours et l'a plongée fontaine, mais la pauvre èvement brûlée qu'elle n'a

DANGER

me Faguet croit juste et e l'idée du suffrage féminin : inférieures aux hommes — à un certain degré d'ine- c'est-à-dire « dans les clas- Elles sont supérieures aux gence et bon sens et finesse ons relativement incultes da e précisément dans la région « L'ouvrier est de sens plus aiguë que l'ouvrier;

avec toi par la pensée, par le dé- existence! Que n'es-tu là pour e moi notre Lili dans nos bras!... as, ma Lucy, nous te mèlerons à os décisions, à toutes nos joies, à ons autour de nous, nous l'en- nos journées se passeront à re- pagnie, à contempler ta chère

ut excellent pour moi... Il était our; dans les quatre années qu'il valeur de sa possession, il se tua

nanee filiale dans mon attache- 'étais pour lui une idole... Notre n ne manquait au parfait bonheur air de faire de cet héritier de son 'était notre mignon un million- de l'avenir lui fit acheter des aptoir à Madagascar. L'idée était ente, mais mon mari y laissa sa loin de moi, à Tamatave... Je j'ai révoité tout ce qui me reve- à Maxime, et j'ai voulu vivre, l'aise dans la patrie de mon père, ne qui avait été le sien, bien que ait plus du souvenir même de sa es écoulées... Mon mari nous a mille francs; j'ai cherché et je r qui fût mieux en rapport avec au de Lucival... J'y étais à peine pte, la conviction absolue que ults du passé... Votre véritable ex éloigné d'ici? six lienes de l'autre côté de Bussy, e de Lucival. (A suivre.)

la paysanne est plus avisée que le paysan, et le paysan, qui le sait parfaitement, la consulte toujours. » D'où il suit que ce pauvre suffrage universel est le suffrage universel moins ce qu'il y a de plus intellectuel dans la sphère du suffrage universel.

Italie. — Une vingtaine de paysans qui s'étaient réfugiés par le mauvais temps dans une maison de campagne près de Foggia ont été écrasés par une voûte qui s'est écroulée sur eux. Dix-huit ont été tués, une femme et un enfant seuls ont pu être retirés vivants des ruines.

Russie. — Une nouvelle sensationnelle fait actuellement le tour du monde. Le czar de toutes les Russies invite l'Europe à désarmer! En effet, le *Messageur du gouvernement*, organe du czar, publie un communiqué adressé à tous les représentants accrédités à St-Petersbourg et dont voici le sens :

Le maintien de la paix générale et la réduction, dans la mesure du possible, des armements excessifs sont actuellement l'idéal du monde entier, vers lequel s'orientent les efforts de tous les gouvernements. Per-suadé que ce but, si noble, répond aux intérêts et aux vœux légitimes de toutes les puissances, le gouvernement impérial croit le moment favorable pour rechercher, par voie de délibération internationale, les moyens d'assurer à tous les peuples les bienfaits de la paix et de mettre une limite aux armements actuels.

Les journaux de tous pays applaudissent à l'initiative du czar tout en se montrant sceptiques quant à sa réalisation, à cause des difficultés auxquelles elle se heurtera.

— Dans la ville de Kritzew. 400 maisons ont été la proie des flammes. Il y a 6 morts.

Suède et Norvège. — Il est assez généralement admis que la moyenne de la vie humaine est de 33 à 35 ans. Or, une statistique récente démontre qu'en Suède et Norvège cette moyenne atteint le chiffre tout à fait exceptionnel de 50 ans.

Voici, à titre de comparaison, la moyenne de la vie humaine dans quelques autres pays : Angleterre, 45 ans et 3 mois; Belgique, 44 ans et 11 mois (chiffre assez curieux quand on pense que c'est le pays d'Europe où l'alcoolisme est le plus répandu); Suisse, 44 ans et 4 mois; France, 43 ans; Allemagne et Italie, 37 ans; Autriche, 37 ans et 8 mois; Espagne, 32 ans et 4 mois.

Que ceux qui veulent vivre longtemps partent donc pour le pays du soleil de minuit! Les désespérés rechercheront par contre la presqu'île Ibérique.

— Tous les efforts de l'expédition Ternier, au Spitzberg, pour retrouver les traces d'Andrée sont demeurés sans effet.

Amérique. — Le vapeur danois *Norge* a coulé, le 20 courant, sur les Grands-Bancs de Terre-Neuve, le bateau de pêche de Bayonne *la Coquette*. Le capitaine et huit marins de la *Coquette* ont été sauvés, mais seize hommes ont péri. La collision s'est produite dans l'après-midi par 46° de latitude et 48° de longitude.

— Les Yankees, toujours féconds en idées neuves et pratiques, ont inventé la chemise en papier, avec plastron composé de sept feuilles à effeuiller, comme les calendriers, chaque jour de la semaine, ou même chaque fois que l'on veut montrer un plastron blanc. Un ingénieur Américain a même pris un brevet pour l'impression, au verso, de nouvelles à sensation, de textes bibliques et d'exercices religieux; il espère que les amateurs des romans du jour forceront la consommation pour arriver plus vite au dénouement.

Est-ce assez américain?

Canada. — Il y a des villes qui peuvent s'offrir à bon compte des parcs peu ordinaires. Telle est celle de Vancouver, qui n'a eu qu'à réserver un vaste espace de la forêt qui couvrait autrefois tout le pays et à y faire tracer des routes et allées. La plupart de ces arbres sont de ces conifères géants comme il en pullule entre les montagnes Rocheuses et la côte du Pacifique. Certain cèdre, notamment, est haut de cent sept mètres. Sa base est creuse, et dans cette caverne naturelle on a placé un banc où cinq personnes peuvent s'installer à l'aise.

CANTON DE FRIBOURG

Subventions. — Le Conseil d'Etat bernois recommande au Grand Conseil la ratification du contrat conclu avec le Conseil d'Etat de Fribourg,

au sujet de la participation réciproque des deux cantons aux lignes Fribourg-Morat-Anet et Berne-Neuchâtel.

Le canton de Berne donne, d'après ce contrat, à la ligne Fribourg-Morat-Anet, une subvention de 215,000 fr., sous forme de prise d'actions, et le canton de Fribourg donne à la directe Berne-Neuchâtel une subvention du même montant.

Manœuvres d'automne. — Parmi les noms des officiers suisses, désignés par le département militaire fédéral pour assister aux grandes manœuvres militaires à l'étranger, nous trouvons celui de M. le major Vincent Gottofrey, qui se rendra en France avec M. le colonel de brigade J. de Wattenwyl.

Cour d'assises. — Sous la présidence de M. Emile Bise, président du tribunal de la Sarine, la cour d'assises du II^e ressort s'est réunie à Fribourg, les 24 et 25 août, pour s'occuper des nommés J. et C. prévenu d'infanticide à Mulhouse. Tous les prévenus sont originaires du Bas-Vully.

Faute de preuves et d'indices sérieux, les deux premiers ont été acquittés. Ils ont, toutefois, été appelés à supporter une part des frais. Quant à la fille C., le jury, présidé par M. Louis Gasser, capitaine, l'a reconnue coupable du crime d'infanticide par omission. Elle a été condamnée par la cour à deux ans de réclusion et aux frais de justice.

L'accusation a été soutenue par M. Ant. Villard, substitut, et les accusés bien défendus par MM. Buman et Gillet, avocats.

Un comité d'initiative vient de se constituer dans le cercle de la Justice de paix du Mouret, en vue de discuter à nouveau les voies et moyens à prendre pour faire avancer la construction du pont de Pérolles tendant à relier la gare de Fribourg avec la rive droite de la Sarine.

Des assemblées populaires vont être convoquées au Mouret, à Plasselb et à La Roche pour y discuter cette question.

Il nous semble que ce sont là des gens bien avisés et si, dans la Gruyère, on avait procédé de la même manière, on aurait écarté d'emblée toute idée de construction d'un tramway.

En avant les assemblées populaires!

Gymnastique. — Dimanche passé, 200 gymnastes vaudois et fribourgeois se sont rencontrés à Châtel-St-Denis pour fraterniser avec la jeune section de cette localité.

La gaité a été grande, l'affluence du public très considérable, mais la fête a été gâtée par la pluie et une partie des exercices en plein air a dû être abandonnée.

Tout ce monde s'est répandu dans les auberges qui ont fait d'excellentes affaires.

Châtel-St-Denis se propose d'entreprendre la fête cantonale de gymnastique en 1902.

GRUYÈRE

Foires de Bulle. — Les marchands de bétail, maîtres d'hôtel, aubergistes, etc., intentionnés de nantir leurs clients et connaissances des changements apportés à la date de la foire de la Saint-Denis et de celle d'octobre pour l'année 1898 sont priés d'en déposer la liste d'ici au 3 septembre prochain au secrétariat communal de Bulle qui se charge de les informer de ces modifications.

Pour le cas où des intéressés préféreraient envoyer ces indications eux-mêmes, le secrétariat communal tient à leur disposition le nombre voulu de cartes d'avis imprimés. (Communiqué.)

Conseil général. — Le conseil général de la ville de Bulle, réuni lundi soir presque au complet, a entendu le rapport, très bien étudié, du conseil communal sur l'attitude et la participation que la commune devait prendre dans la question brûlante de nos voies de raccordement.

Malgré la diversion très adroite des partisans du tramway, qui s'en tenaient à la loi pour refuser au conseil général toute compétence, ce dernier, dans sa très grande majorité, a préavisé favorablement pour la subvention de 100,000 fr. au chemin de fer.

Pour de bonnes raisons, on ne veut pas du roulier et les contribuables confirmeront cette manière de voir.

A dimanche, et surtout pas d'indifférence; il importe que chacun soit présent à l'assemblée et fasse son devoir de bon citoyen!

Ça marche! — Les subventions communales continuent à revenir au Vevey Bulle-Thoune. Le public mal renseigné a fini par comprendre qu'un

tramway ne répondait pas aux exigences actuelles et aux futurs besoins de notre pays.

Lessoc donne 15,000 fr.; Remaufens, 4000 fr.; Châtel-St-Denis est invité par son conseil communal à porter sa subvention à 50,000 fr. Bulle se prononcera aussi pour 100,000 fr. et nous prévoyons que le bel élan qui se manifeste ne s'arrêtera pas là.

Le vote de Bulle ayant une grande importance, nous invitons tous les contribuables à la grande assemblée communale qui aura lieu à la halle de gymnastique, dimanche prochain, à 2 heures.

La discussion sera chaude et intéressante.

Foire de Gessenay. (Corr.) — Les sous-signés déclarent par ces lignes que la commune et tout le district de Gessenay sont indemnes de la fièvre aphteuse et que, par conséquent, les marchands peuvent fréquenter la foire du 6 septembre sans se faire de scrupules et sans courir aucun risque. Gessenay, le 28 août 1898.

Le Syndic : J.-G. VON GRÜNIGEN. Le Préfet : ELLEN.

Fribourg-Bulle. — Un paysan, qui n'a jamais tenu les cornes d'une charrue, écrit au *Journal de Fribourg* que le moment est arrivé de construire un tramway entre Fribourg et Bulle.

La ligne passerait par le grand village de Farvaguy et son coût ne dépasserait pas 1 1/2 million. Le canton et la Confédération subsidieraient la moitié de cette somme et les communes intéressées fourniraient l'autre moitié.

Comme on le voit, les plans sont fort simples et très beaux sur le papier, mais ce ballon d'essai pourrait bien devenir une réalité le jour où la société de Thusy cherchera l'emploi de son énergie électrique.

Les partisans d'une ligne à voie normale feront bien d'en prendre bonne note.

Montbovon. — Le clocher de la vieille église démolie a été abattu à coups de dynamite. Les matériaux sont employés à consolider la fameuse digue de l'usine électrique. La nouvelle église trône seule et fière, dominant le village de sa masse. Au point de vue artistique, nous dit le *Journal de Château-d'Œx*, l'ancienne était plus en harmonie avec le paysage et les constructions avoisinantes.

L'église avait été consacrée en 1618 par Mgr de Watteville. La flèche a dû être renversée par un ouragan et reconstruite en 1645. Quelques documents retrouvés pendant la démolition attestent ces dates.

Nos fromagers en France. — En 1894 déjà, M. François Charrière, à Sancey le-Grand, avait obtenu le premier prix; en 1897, il a remporté un diplôme d'honneur; de plus, tous ses élèves ont obtenu le premier prix.

M. Célestin Charrière, fromager à Vyt-les-Belvoir, a obtenu, le 21 août 1898, au concours de Clerval, le premier prix pour bonne fabrication de fromages.

M. Marcelin Overney, à Chasot, a eu un premier prix en 1897; M. Auguste Charrière, à Branne, également premier prix en 1896, et M. Jean Kolly, à Long-Sancey, même récompense en 1895.

Si nous sommes bien renseigné, tous ces fromagers sont de Cerniat. Nous leur adressons nos félicitations chaleureuses.

Odysée d'un gamin de 11 ans. — Un petit garçon disait s'appeler Seydoux, Marius, et habiter La Plaine (Genève), arrivait à pied, jeudi soir, à Fribourg.

Il a accompli le trajet de Genève à Fribourg en deux jours. Cet enfant était parti en cachette de ses parents pour venir voir sa tante habitant soi-disant Vaulruz et qu'il n'avait pas revue depuis l'âge de 6 ans.

Près de la gare, il s'était adressé à un inconnu en lui disant que, pour aller chez sa tante, il fallait passer un pont de bois et l'on arrivait ensuite près d'un moulin.

Cet homme le conduisit au Gotteron où il passa la nuit chez la famille Binggeli.

La lendemain, il a été envoyé à la préfecture de Bulle par les soins de la préfecture de Fribourg, pour être remis à sa tante ou, éventuellement, rapatrié à Genève.

Contre la faiblesse, la lassitude et les crampes d'estomac :

rien de meilleur que la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez; plus de 20,000 attestations et lettres de remerciements en 24 ans de succès constant. 10 diplômes d'honneur et 22 médailles.

Exiger la marque des Deux palmiers. Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

FOIRES DE BULLE (Gruyère - Suisse). Marchés au bétail.

Cette année-ci, la grande foire de la **Saint-Denis** aura lieu les **28 et 29 septembre**; celle d'octobre le **20**.

LA MUNICIPALITÉ DE BULLE

SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE DE BULLE.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale le **dimanche 4 septembre**, à 10 1/2 heures du matin, à l'Hôtel de Ville de Bulle, avec l'ordre du jour suivant :

- 1° Rapport du Conseil d'administration et des commissaires vérificateurs;
 - 2° Approbation des comptes et du bilan; fixation du dividende;
 - 3° Nomination d'un membre du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs;
 - 4° Propositions individuelles.
- Les actions doivent être déposées au bureau de la Société d'ici au 2 septembre. Bulle, le 25 août 1898.

L'Administrateur-délégué : **L. COLLAUD** Le Président : **JULES DUPRÉ**

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoines comprimées et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre. Spécialité de mouture pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique. Marchandise de première qualité. — Prix réduits. **Jos. CROTTI, Bulle.**

MM. les entrepreneurs et particuliers sont informés qu'ils trouveront tous jours l'excellente et réputée

CHAUX LOURDE DE NOIRAIGUES

de la fabrique **JOLY FRÈRES**

chez **A. Gillard, architecte-entrepr^r, Bulle.**

Cours de fleurs en papier à Bulle.

Un cours pour la fabrication des fleurs en papier, donné par Mme Vaas, a commencé hier, lundi 29 août, à 10 heures du matin, dans l'ancienne maison des Chanoines, près de l'église.

On admet les enfants à partir de 10 ans. — Le prix du cours est de 3 fr. pour ces derniers et de 5 fr. pour les adultes.

Beaucoup de jeunes filles, demoiselles et dames, trouveront, en suivant ce cours, une occupation agréable et utile pour décorer leurs chambres, orner nos églises ou d'autres occasions.

Mme Ida Glasson, syndic, veut bien recevoir les inscriptions, ainsi que Mme Vaas. Quelques travaux sont exposés dans la vitrine de Mme Weitzel. On donne tous les renseignements qu'on désire dans le local d'instruction. **Mme VAAS** Se recommande

L'assemblée communale DE BULLE

est convoquée sur le **dimanche 4 septembre** prochain, à 2 heures, à la salle de gymnastique avec l'ordre du jour suivant :
Subvention au chemin de fer Vevey-Bulle-Thonon ou au tramway Châtel-Montbovon.
Par ordre :
Le Secrétariat communal.

Offres de places :

- On demande, pour Fribourg : une bonne d'enfants; une jeune fille comme aide dans un ménage; une jeune personne connaissant un peu la cuisine.
Pour la Gruyère : une jeune fille pour aider aux divers travaux du ménage; une jeune personne pour aider dans un restaurant.
Pour la Broye : une personne sérieuse pour le soin d'un petit ménage.

Demandes de places :

1. Un jeune homme de 16 ans demande une place de commis dans un magasin.
 2. Un jeune homme de 21 ans cherche place de magasinier.
 3. Un homme sérieux, muni de bons certificats, désirerait entrer dans une maison particulière comme domestique.
 4. Une demoiselle, connaissant le français, l'allemand, l'italien et le russe, désirerait se placer comme gouvernante ou dame de compagnie.
- Joindre 20 cent. en timbres-poste pour réponse.
S'adresser au bureau de placement de l'Agence immobilière fribourgeoise Deschenaux & Genoud, rue de Romont 256, Fribourg.

Une jeune fille

pourrait se placer comme volontaire chez une bonne famille de la Suisse allemande où elle aurait l'occasion d'apprendre l'allemand. S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère.

CAFÉS GRILLÉS

depuis 65 cent. la livre.
CAFÉ VERT depuis 50 cent. la livre.
Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.

AU MAGASIN DE COMESTIBLES
L. TREYVAUD
Grand'rue 38. BULLE.

Mesdames, soutenez l'industrie suisse!

Demandez les échantillons de d'étoffes noires ou couleurs de fabrication suisse au nouveau dépôt de fabrique de **Ph. Geelhaar, à Berne**, où vous achetez une jolie robe de 6 mètres pure laine et de bonne qualité, au prix exceptionnel de **7 fr. 50** ou à **1 fr. 25** le mètre.
Dépôt de fabrique **Ph. Geelhaar, à Berne**, 40 rue de l'Hôpital 40.
Echant. franco par retour du courrier. Téléphone No 327.

N. B. En cas de deuil, prière de demander les échantillons par télégramme ou téléphone.

Attention!

Chez le soussigné, on trouve **bons vins rouges et blancs** du pays et de l'étranger, à des prix exceptionnels.
Rabais par quantité, depuis 100 litres.

BIÈRE

Finaigre concentré, garanti pur vin, provenant d'une des meilleures fabriques suisses.
J. FÜRSTEN, représentant, maison Ryff, vis-à-vis de la piute du Nord, A BULLE

Attention!

Il est offert une récompense de 20 fr. à la personne qui pourra donner des indications sur la personne qui a volé, samedi soir, entre 7 et 8 heures, près de l'hôtel de Montbarry, 5 services à thé complets, cuillères en argent, couteaux, serviettes, avec monogramme « Bains de Montbarry ».

Atelier de ferblanterie et couverture

J. REGIS

Successeur de Jean VIALE, rue de Vevey, Bulle.

Le soussigné, ancien ouvrier de M. Jean Viale, à qui il succède, se recommande à l'honorable public de la ville et de la campagne pour tous travaux concernant son état, soit : Ferblanterie de bâtiment et de ménage, couverture en tous genres, ouvrages en zinc, appareillage pour eau et plomberie. — Installation de paratonnerres, etc.

Par un travail prompt et soigné et des prix très modérés, il espère mériter la confiance qu'il sollicite du public.

JOSEPH REGIS, successeur de Jean Viale.



FABRIQUE D'ARMES PIRE & Co

ANVERS (Belgique).
PRIX COURANTS GRATIS SUR DEMANDE

5 médailles bronze, argent et or.

St PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly : 45

58 ANNÉES DE SUCCÈS

2 grands prix (Lyon 1894, Bordeaux 1895).
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Expositions de ROUEN 1896, BRUXELLES 1897.

ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

le seul alcool de menthe véritable.

BOISSON D'AGRÈMENT. — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.

SANTÉ. — A plus forte dose, infallible contre les indigestions, les maux de cœur, de tête, d'estomac, de nerfs, les étourdissements. Souverain contre la cholérite, la dysenterie, le mal de mer.

TOILETTE. — Excellent aussi pour les dents, la bouche et tous les soins de la toilette.

Se méfier des imitations. EXIGER le nom DE RICQLÈS

On demande

pour le canton de Fribourg et au dehors : plusieurs cuisinières, filles de chambre, bonnes d'enfants, filles pour aider dans le ménage, vachers, fromagers, cochers, jardiniers, domestiques de campagne, etc.

A placer :

Plusieurs sommelières, filles de chambre, bonnes d'enfants, vachers, fromagers, cochers, domestiques de campagne, garçons de magasin, commis, etc.

Placement

en Suisse et à l'étranger.

Pour les demandes de places, inutile de se présenter sans certificats ou de bonnes recommandations.

Joindre 20 cent. en timbres-poste pour réponse.
S'adresser au Bureau de placement de l'Agence immobilière fribourgeoise DES CHENAUX-GENOUD, 256, rue de Romont, 256, Fribourg.

Au lieu de 4 fr. 70 seulement 2 fr.

tout le matériel d'écrivain consistant en

- 1 Papeterie à 2 fr.**
contenant :
1 belle et solide boîte —.40
100 feuilles doubles de beau papier de poste —.20
100 enveloppes fines en deux grandeurs —.10
12 bonnes plumes d'acier —.30
1 porte-plumes —.10
1 crayon supérieur —.20
1 flacon d'encre noire de bureau —.30
1 morceau de gomme à effacer —.10
1 bâton de cire à cacheter —.20
3 feuilles de papier buvard —.10

Prix de magasin : Fr. 4.70
Le tout ensemble dans une belle boîte, 5 pièces pour 8 fr.; 10 pièces pour 15 fr.

Envoi du montant franco ou contre remboursement.

Imprimerie-Fabr. de papeterie **A. Niederhäuser**, Grenchen (Soleure).

Beau choix de cartes de visite

à l'imprimerie de la Gruyère.

Cadeaux très approuvés pour messieurs et dames.

- Papeterie A** de 100 feuilles de papier de poste, buvard, encre, 100 enveloppes, porte-plume, crayon, gomme, cire à cacheter, dans une belle boîte Fr. 2.—
Belle boîte No 1, de 25 feuilles de papier de poste, pour dames, avec 25 enveloppes Fr. .70
Cassette très fine, No 2, 25 feuilles de papier, décorées de jolies fleurs, avec 25 enveloppes fines Fr. 2.—
Boîte élégante No 2, de 60 feuilles de papier de poste fin, pour dames, et 50 enveloppes, Fr. 1.80
Boîte No 6, très élégante et très forte, contenant 25 cartes hors les dorés avec enveloppes, 25 feuilles de papier de poste très fin, avec bordure dorée et avec enveloppes Fr. 4.50

Prix en gros pour les revendeurs.

FABRIQUE DE PAPETERIE **NIEDERHÄUSER** Grenchen (Sol.).

A vendre :

Un **tombereau** neuf à bras pour campagnards et une **brouette à 2 roues** pour négociant ou hôtel.
S'adresser au domestique d'écurie du St-Michel, à Bulle.



Bulle, Emil Lenz, imp.-Aditeur.



PRIX DE L'AN
Suisse...
Etranger...
payable
Prix du num
On s'abon
bureaux

Un événe
la presse eu
Nicolas
les Russies,
puissance, s
célèbre, par
à l'Europe

Une nou
quences mo
sur les dest
saurait pas
plus minim
consacrer
autant que
publicistes
Voici, po
circulaire q
de l'empere
St-Petersbo
historique
naissance d

Le main
tion possib
sur toutes
tion actuel
quel vrai
vernements
de Sa Maje
sont entiere
ce but élev
et aux vœu
gouvernem
sent serait

FRUL
Mad

— Vous n
mer; vous n
vendu par l'
— Pas du
tiques, touj
j'étais Franç
mais ils s'en
frais que je
voie diploma
maux à rentr
la maison de
— C'est de
père, puis pa
l'héritage de
biens de M.
nous confirm
— Fausse
que l'essenti
assez causé
songs au mal
espoir si je
naissais pas
sauve à Bus
veux pas te
texte de soie
malades atten